JOURS DE FRANCE
Pays : France
Périodicité : Trimestriel

Date : N 14 / 16
Page de l'article : p.71
Journaliste : Mylène Sultan

L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE

Il était temps! Voilà plus de trente ans qu'aucune exposition n'avait été consacrée au Second Empire, l'une des périodes les plus riches de notre histoire. Avec l'hommage que lui rend aujourd'hui le musée d'Orsay, les visiteurs plongent dans une période courte (1852-1870) mais qui aura durablement marqué la société française. « Nous avons voulu montrer que ce Second Empire avait été une époque foisonnante et infiniment féconde », souligne Marie-Paule Vial, co-commissaire de l'exposition. « Certes, l'époque est celle de l'affairisme décrit par Émile Zola dans *Les Rougon-Macquart*, et elle a été dominée par le faste et les fêtes, mais elle a aussi été d'une grande modernité. » Sous le règne de Napoléon III, le chemin de fer apparaît, l'industrie se développe, l'argent coule à flots et la création artistique profite à plein de cet élan. Courbet, Manet, Monet ou Degas peignent l'individu « dans son milieu », la décoration fait l'objet d'un soin particulier, quelques demeures focalisent les regards, comme cette villa pompéienne présentée dans l'exposition. Comment vit-on en cette seconde moitié du XIXe siècle ? Qui compte dans ce Paris en pleine mutation ? Comment le couple impérial se met-il en scène ? Quelles transformations sont à l'œuvre ? Portraits, sculptures, objets rares (dont le berceau du prince impérial) et pièces spectaculaires (comme celles présentées aux Expositions universelles) rythment cette déambulation dans le temps.

Les amateurs poursuivront ce voyage par une visite au palais de Compiègne, haut lieu des fêtes impériales où le couple recevait chaque automne plusieurs centaines d'invités. Là, l'exposition consacrée au peintre Franz Xaver Winterhalter présente les portraits de cour, dont ceux réalisés sous le Second Empire. Winterhalter, qui fit poser Léopold Ier de Belgique ou la reine Victoria, devint en effet le portraitiste préféré de l'impératrice Eugénie. Attenant à l'exposition, le musée du Second Empire présente objets d'arts, productions des manufactures impériales et diverses peintures dont la plus célèbre, l'impératrice Eugénie entourée de ses dames d'honneur. Autre événement de cette rentrée impériale : le beau livre publié aux éditions Flammarion et consacré, cette fois, au Premier Empire et à son joyau, l'hôtel de Beauharnais, actuelle ambassade d'Allemagne. Édifié en 1713 par l'architecte Boffrand, racheté en 1803 par Joséphine de Beauharnais, épouse de Napoléon Ier, pour son fils Eugène, c'est un exemple incomparable du décor de cet époque. Comme le XXIe siècle va nous paraître banal ! ♦

MYLÈNE SULTAN

1. *Napoléon III* d'après Winterhalter, exposé au musée d'Orsay. **2. Illustration du style Empire** à l'hôtel de Beauharnais auquel Flammarion consacre un très bel ouvrage. **3. *L'impératrice Eugénie et le prince impérial dans le parc de Camden Place*,** de James Tissot (1874), également visible à Orsay.

Tous droits réservés à l'éditeur